

Compte-rendu des résultats du sondage « Projet Abattage à la ferme en Dordogne » et éléments d'avancée

D'abord, merci à tous d'avoir répondu au sondage ! Vous avez été nombreux.

Sur 36 répondants, 5 ne sont pas intéressés par l'abattage à la ferme avec un dispositif de type caisson d'abattage à la ferme, et 1 ne se prononce pas
32 sont bio
100% des éleveurs se sentent concernés par le bien-être animal à partir du moment où leurs bêtes quittent la ferme
1 est opposé au projet
1 propose de défendre un abattage à la ferme fixe

D'un point de vue global, nous avons au total un bon potentiel d'animaux, avec :

- 264 veaux
- 95 bœufs
- 21 vaches laitières
- 8 vaches allaitantes
 - o Soit un total de 388 bovins
- 621 porcs (+ des nourains)
- 735 ovins (agneaux et brebis de réforme)
- 146 caprins (chevreaux et chèvres de réforme)

Concernant le mode de commercialisation, une majorité de vente directe et de circuits courts, mais aussi de la filière longue (principalement SCA Pré Vert sur notre département).

Les éleveurs emmènent leurs animaux à :

- Ribérac avant qu'il ne ferme, pour plusieurs répondants
- Bergerac pour 14
- Thiviers pour 9
- 2 à Limoges,
- 2 pour Chalais en Charente,
- Pour 1 répondant chacun : Eymet, Saint Céré dans le Lot, Lubersac en Corrèze, Cofolens en Charente, Saint Jacut en Bretagne (filière longue – Unébio ?) et Bazas en Gironde.

Pour 27 c'est l'abattoir le plus proche de chez eux, et c'est de loin la distance qui compte le plus dans le choix de l'abattoir.

Les remarques et améliorations proposées par les éleveurs sont nombreuses :

- Accueil des éleveurs reprenant leurs carcasses (attente, service, etc.)
- Planification des abattages de manière à n'amener l'animal que juste avant donc réduction attente en bouverie et circulation (tout cela amenant du stress)
 - o **30 sur 36 répondants pour supprimer l'attente en bouverie** (3 contre et 3 ne se prononcent pas).
- Accueil bouverie (espace)
- Services proposés (Mesure TMP, Cochons de lait, soies bien enlevées, abats complets et associés à la bête, etc.)
- Plus de traçabilité pour être sûr de récupérer son propre animal entièrement (carcasse et différents abats)
- Des éleveurs voudraient pouvoir récupérer les peaux de leurs ovins
- Un atelier de découpe disponible à l'abattoir, avec emballage sous vide
- Plus de relations avec les vétérinaires
- Possibilité de voir les animaux morts (avant dépeçage et éviscération ?)
- Plus de sécurité sanitaire avec une entrée distincte d'une sortie et nettoyage des véhicules
- De rapprocher l'opération de mise à mort au plus proche de la ferme, et que l'éleveur puisse y participer plus ou moins selon son souhait (accompagnement des animaux jusqu'au bout)
- Plus de bien-être animal : brumisation lors des fortes chaleurs, environnement sonore
- Actuellement aucune visibilité sur les conditions d'abattage concrètes, on ne sait pas comment ça se passe
- Carcasses mal nettoyées de temps en temps (poils, peau...)
- Condition de travail du personnel qui semblent très difficiles
- Transparence des tarifs

Pour la **découpe** : 8 ont un labo de découpe à la ferme, 1 en CUMA, 13 font appel à un prestataire (dont 7 chez GARON). Globalement satisfaits, sauf parfois sur le prix.

Ne sont pas tous intéressés par la location d'un labo du coup,

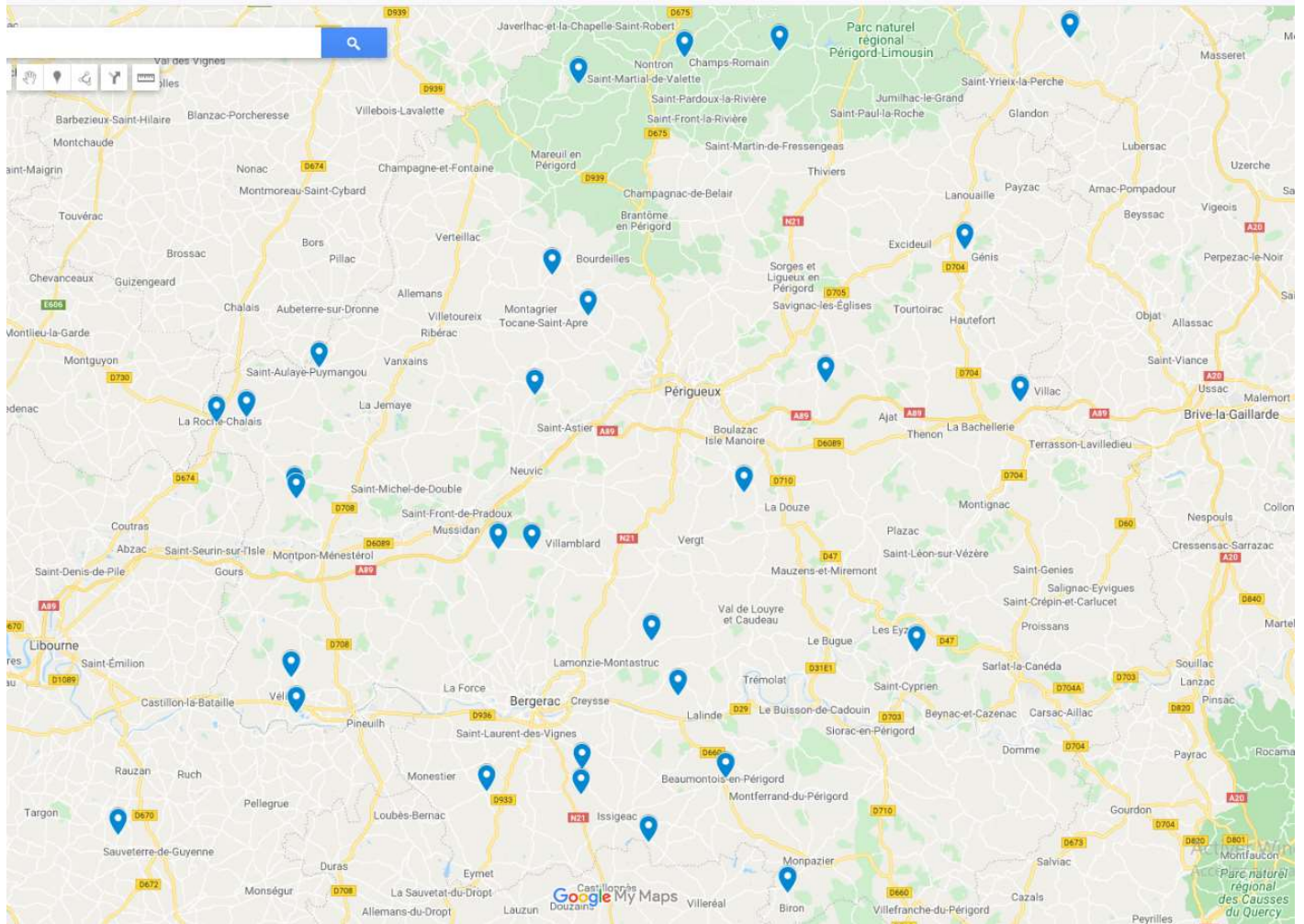
Les remarques et observations globales sont mitigées et parfois contradictoires.

Parfois l'éleveur est très satisfait du fonctionnement actuel.

Il y en a qui sont sceptiques sur le coût, la difficulté de mise en œuvre et la pérennité d'un tel outil.

Mais nombreux sont ceux qui ne le sont pas et qui souhaitent voir les conditions d'abattage s'améliorer, ainsi que le transport pour ceux qui sont en filière longue. Les éleveurs se sentent dépossédés à la fois de la maîtrise de leurs animaux sur l'opération d'abattage (et de transport) et aimeraient avoir un droit de regard et un fonctionnement qui leur correspond mieux, plus transparent et plus adapté aux conditions animales. Ils recherchent une relation de confiance, un accueil, dans un lieu de proximité à taille humaine. Le personnel de l'abattoir est donc un élément déterminant dans la réussite de ce partenariat.

Carte de localisation des répondants (4 n'ont pas indiqué leurs noms et coordonnées). On peut voir que les éleveurs (et futurs éleveurs) sont très dispersés sur le territoire et que quelques répondants sont même hors département (mais limitrophe).



Les schémas des possibles sont larges pour ce projet, et ils dépendront idéalement de vous. L'idée est de s'appuyer sur les abattoirs existants partants pour cette démarche. Ensuite selon vos choix d'éleveurs, les volumes d'animaux, le budget alloué et la répartition des coûts, les scénarios se dégageront. Il existe actuellement de nombreux projets de ce type en abattage mobile en France. Ils sont tous différents, mais tous convergent vers un même objectif : plus de respect des animaux.

En attente sur le nouveau projet de l'abattoir de Ribérac, nous prévoyons prochainement de rencontrer celui de Bergerac. Nous vous tiendrons informés. En fonction des retours des abattoirs et de vos réponses au sondage, nous pourrons commencer à travailler sur les différentes possibilités techniques (caisson-remorque, camion, mono-espèce ou multi-espèces, système de contention, aménagements, etc.). Ensuite nous reviendrons vers vous pour étudier ensemble les différents scénarios.

Le lien du sondage reste actif alors n'hésitez pas à en parler autour de vous aux éleveurs qui souhaiteraient rejoindre la démarche ! <https://framaforms.org/sondage-projet-abattage-a-la-ferme-en-dordogne-1615196352>